

FADE IN
A tenement building on Manhattan's Lower East Side. Early morning traffic is audible, as is the cry of the fishmongers.



Noël de la Direction 2014

Le scénario dans tous ses états

Alain Boillat

Faculté des lettres, Section d'histoire et esthétique du cinéma

« Les chenapans vulgaires font soigneusement le scénario de la coquinerie qu'ils veulent commettre »

Victor Hugo, *L'Homme qui rit*, 1869

« Presque toutes les opérations de l'esprit impliquent un scénario. De même, toute entreprise individuelle consciente et toute action collective concertée constituent des projets, des stratégies – donc des « scénarios » – régis par les règles narratives, à l'instar du cinéma. »

Luc Delisse, *L'Invention du scénario*, Bruxelles : Impressions nouvelles, 2006, p. 7.

Qu'y a-t-il donc de commun entre le commandement et le leadership, entre la guerre et la gestion d'une entreprise? Choisis dans des secteurs aussi éloignés que possible, ces deux exercices relèvent pourtant d'une même technique, apparue aux Etats-Unis au milieu des années 1990, le « *storytelling* », ou « l'art de raconter des histoires ».

Christian Salmon, *Storytelling. La machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits*, Paris: La Découverte, 2007, p. 7.

Storytelling,

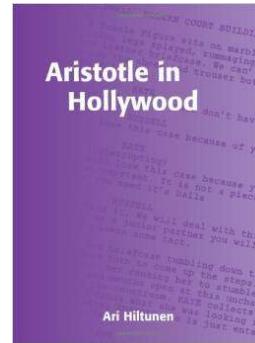
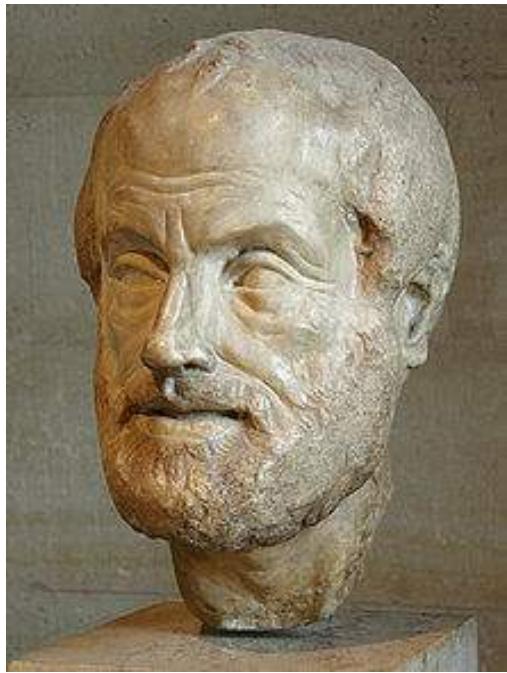
la machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits.

Depuis qu'elle existe, l'humanité a su cultiver l'art de raconter des contes et des histoires. Un art au cœur du lien social dans toutes les cultures. Mais qui a commencé à prendre une allure de cauchemar depuis la fin du XX^e siècle, quand il a été investi aux États-Unis par les logiques de la communication et du capitalisme triomphant, sous l'appellation anodine de «storytelling». Beaucoup l'ignorent : ce qui n'était au départ qu'un «simile disruptif» de techniques narratives enseignées dans les universités américaines aux apprenants du trainin ou sauveteries a été décapité depuis les années 1990 par les «goumiers» du marketing, du management et de la communication politiques, dans le but de lever les obstacles au consumérisme et aux drogues. Demain, les campagnes publicitaires, les séries télévisées et les films à succès, dans l'ordre des actions des campagnes électorales victorieuses, ou Bush à Santorum, se centrent sur les techniques explicatives du storytelling. Ces dernières années, l'engagement des leaders des systèmes modernes que sont Christiana Taubira, Alain de Fontenay, ou l'ancien chef de la sécurité nationale US James Clapper, ont montré que le programme Storytelling est en marche. Hollywood est très bien placé pour cela. Mais, Goo-Goo, where could we change. Ainsi, dans une histoire de la guerre mondiale, on peut voir comment les deux camps ont utilisé le storytelling pour convaincre leurs populations de leur cause. Les deux camps ont également utilisé le storytelling pour convaincre leurs populations de leur cause. Les deux camps ont également utilisé le storytelling pour convaincre leurs populations de leur cause.

Christian Salmon

LA DÉCOUVERTE

D'Aristote à Hollywood



Aristote, *La Poétique*, env. -335

Ari Hultinen, *Aristotle in Hollywood: The Anatomy of a Successful Storytelling*, 2002

Ouvrage de Epes Winthrop Sargent, 1913 (openlibrary.org)

VIII. A Study of the Synopsis

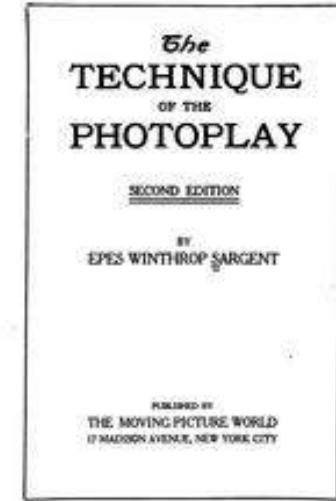
The vital importance of the synopsis – the great appeal to the editor – the opportunity for literary style – how to condense and retain the story.

IX. Condensing the Script

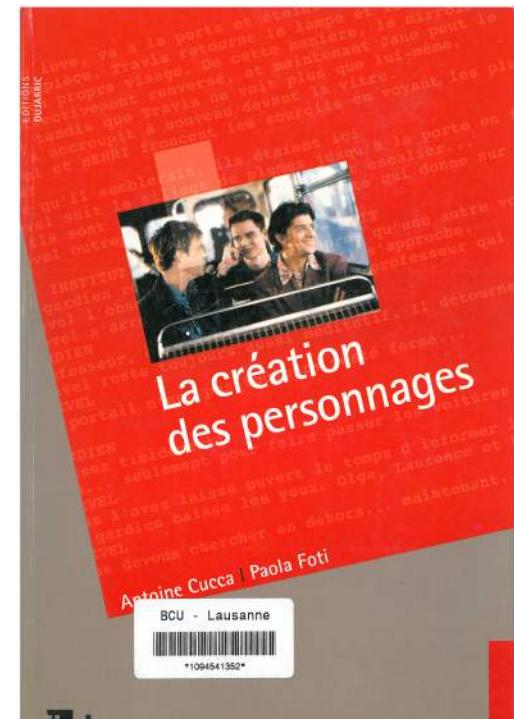
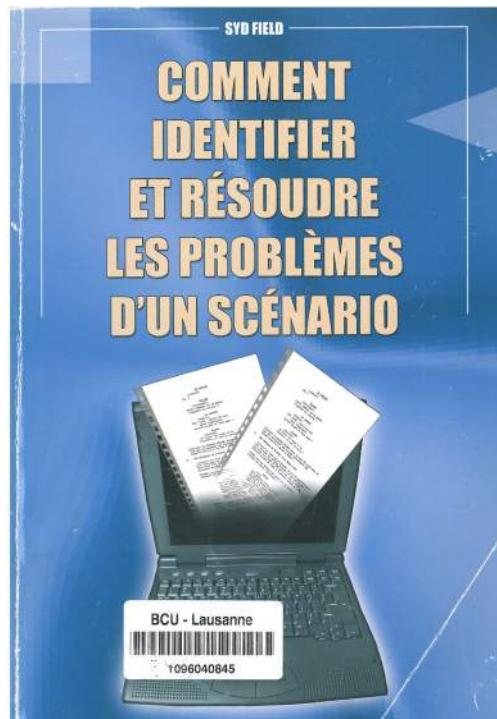
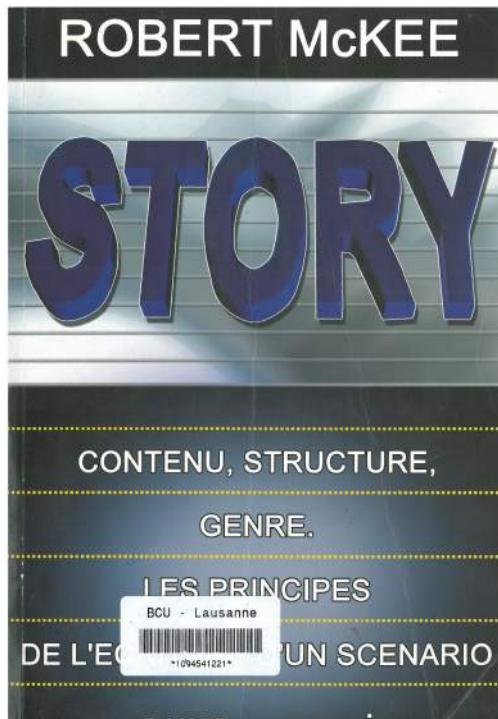
Keeping the action short – aim to tell much in few words – the reason for terseness – needless explanation – by-play and the real action

X. Plot Formation

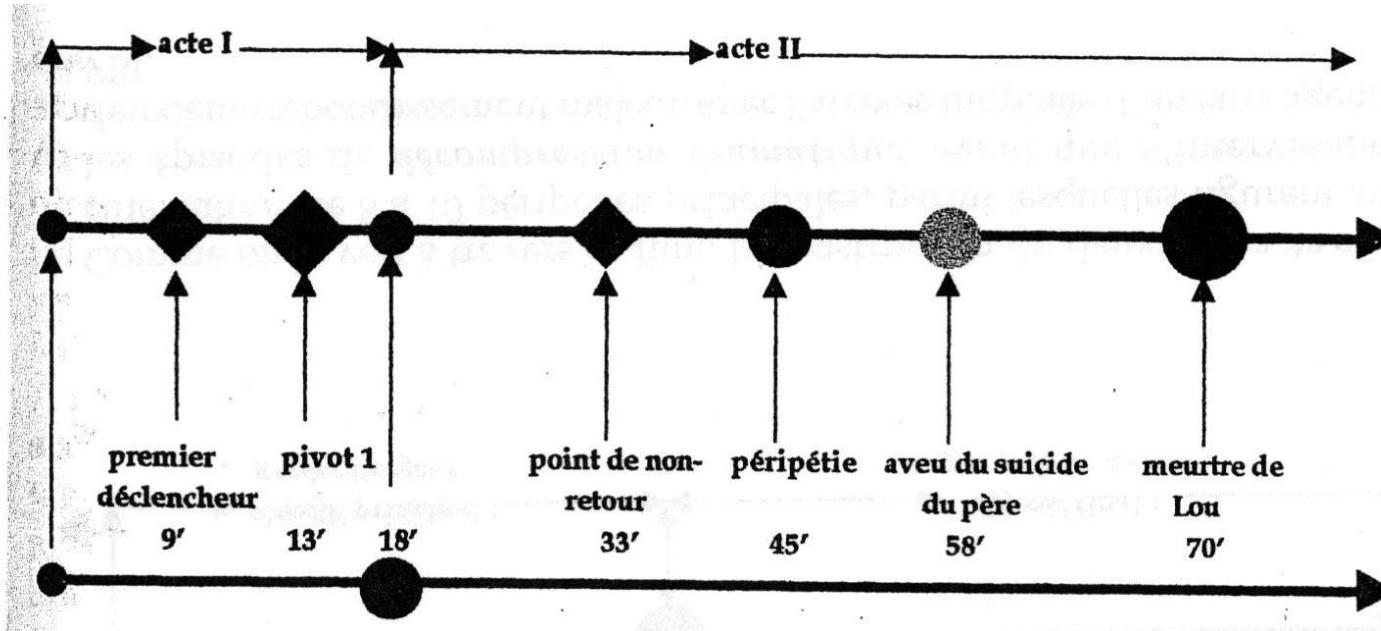
Incident is not plot. – the story must have an object – the happy ending – only one leading character – the need for struggle – sources of plots.



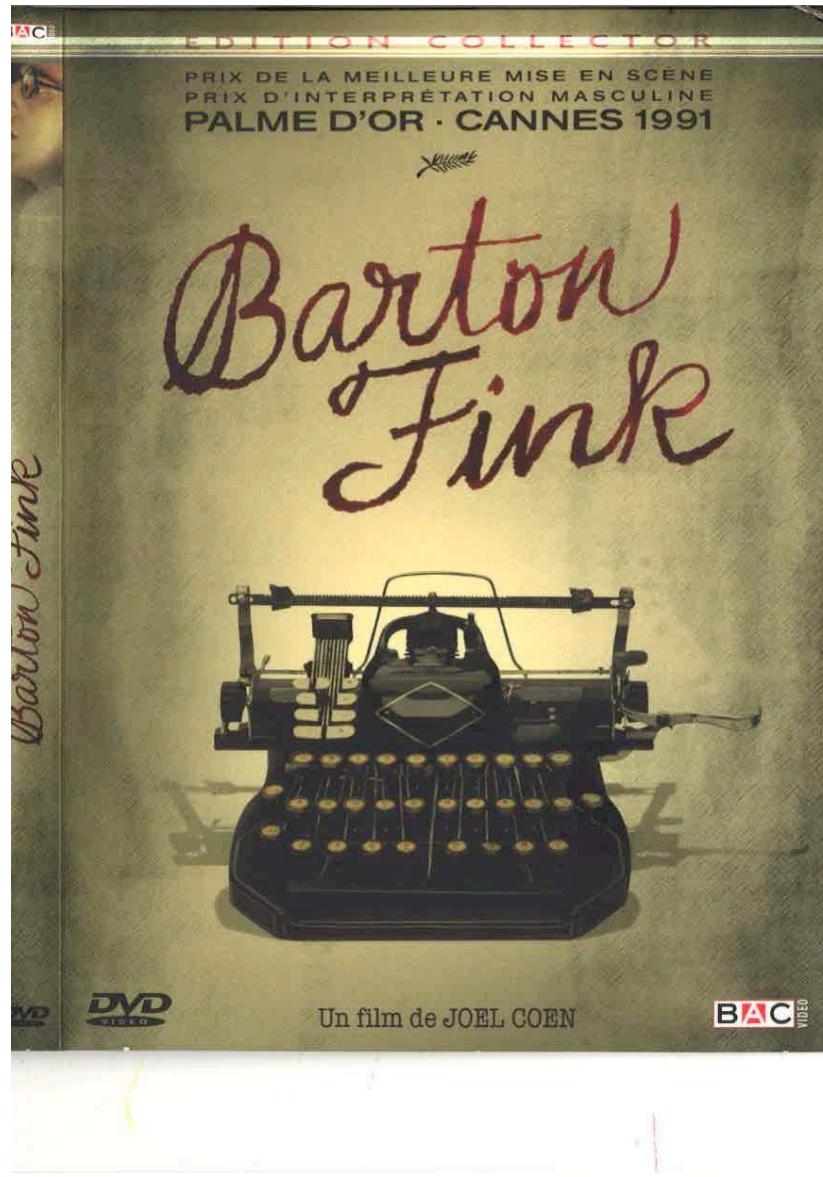
Le marché des manuels



Un plan simple (A Simple Plan, Sam Raimi, 1998):
schématisation de la structure du début du film
Christian Biegalski, *Scénarios: modes d'emplois*, Dixit/Synopsis, 2003, p. 226.



« A partir de là, toutes les conditions sont réunies pour que les catastrophes s'enchaînent les unes aux autres et pour que l'objectif principal du héros se heurte aux obstacles inhérents à l'entreprise elle-même et surtout à la non-fiabilité de ses complices. »



Unil

UNIL | Université de Lausanne

15 décembre 2014

Barton Fink, 1991

(Joel Cohen, sc. Joel et Ethan Cohen)

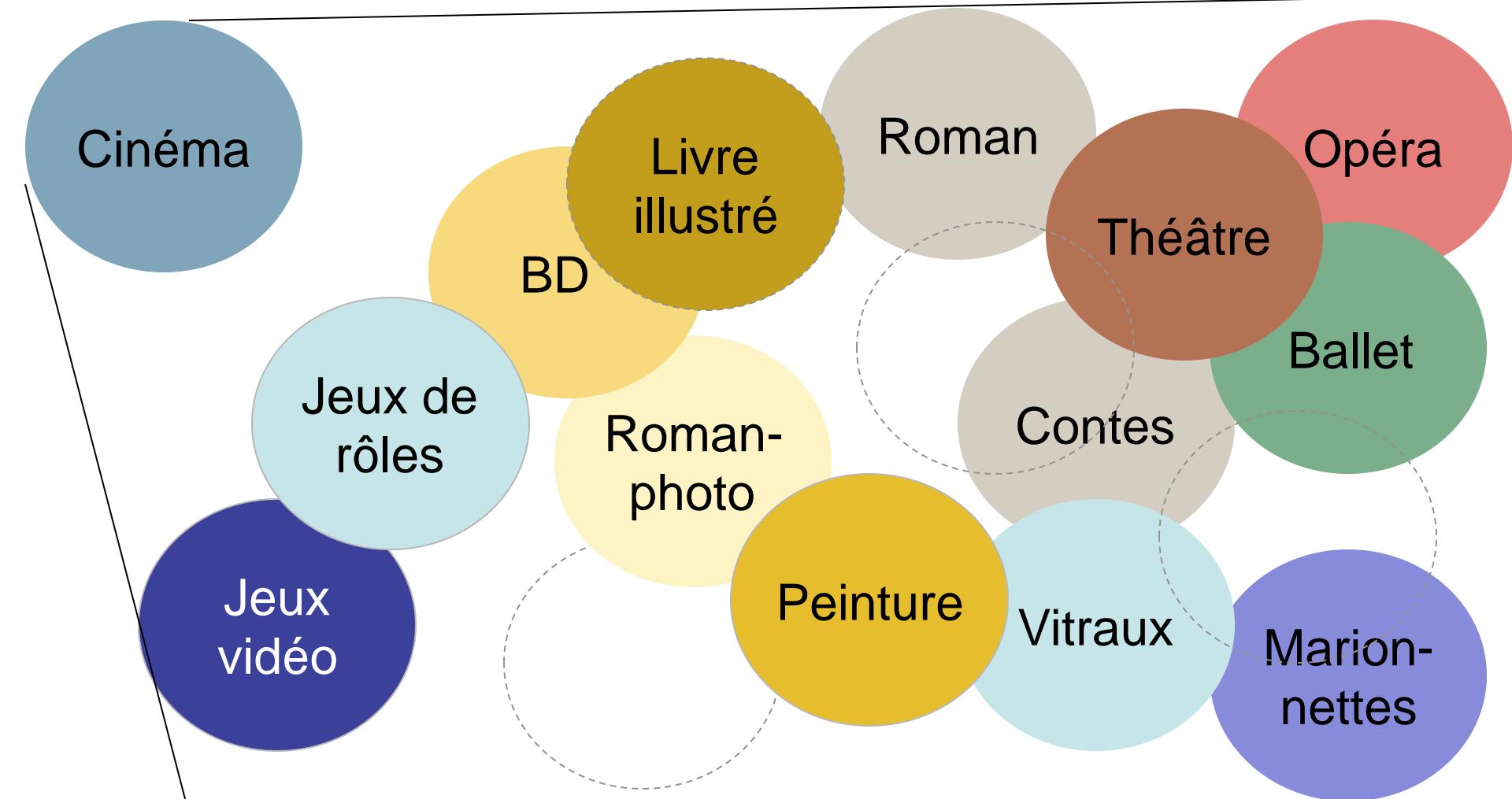


Michael Lerner (le producteur)

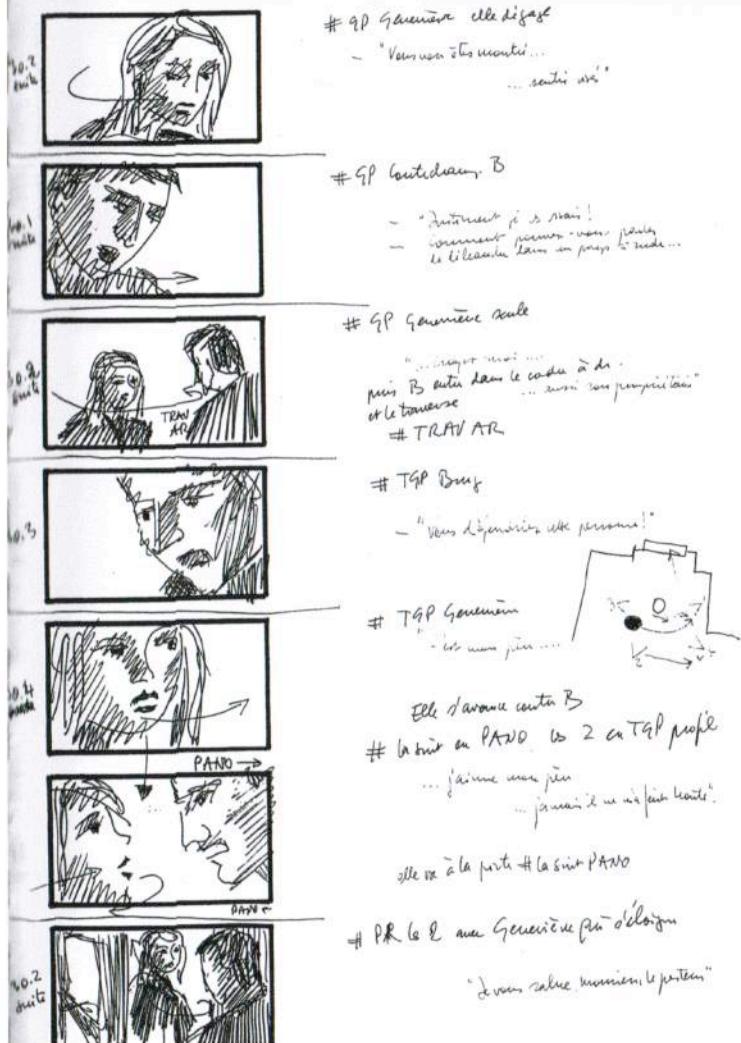


John Turturro (le scénariste)

Raconter des histoires: multiplicité des moyens d'expression



Télévision



GENEVIEVE HENCHOZ
(une passion mal contenue)
Vous vous êtes montré excessif,
outrancier, cruel, même !...
Beaucoup de vos paroissiens ont
pu se sentir visés.

JEAN BURG
Justement, je les visais.

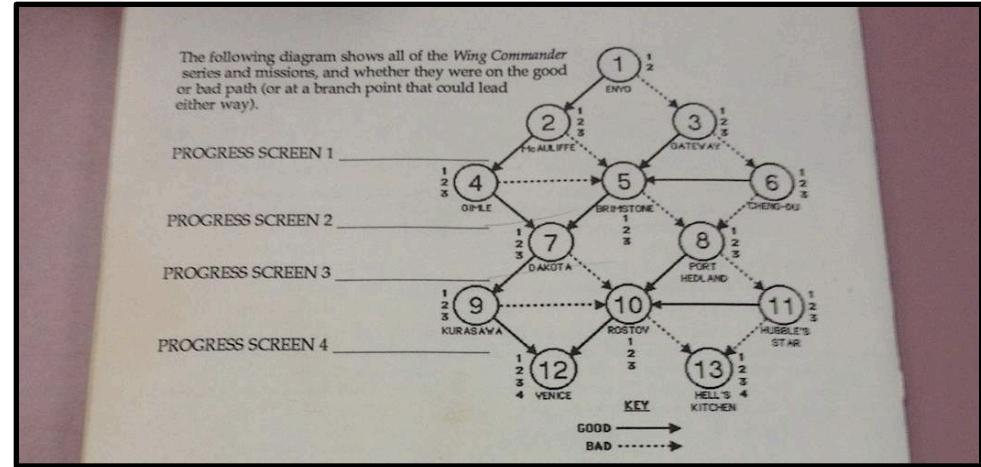
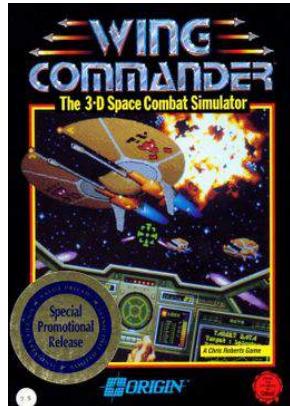
GENEVIEVE HENCHOZ
Comment pouvez-vous parler
de débauche, dans un pays si
rude. Croyez-moi, les gens ont
d'autres soucis que les vilains
jeux auxquels vous semblez
penser.

JEAN BURG
Vous êtes jeune, Mademoiselle.
Peut-être n'avez-vous jamais
entendu parler de certaines fêtes
que l'on donne dans certaine
maison ?

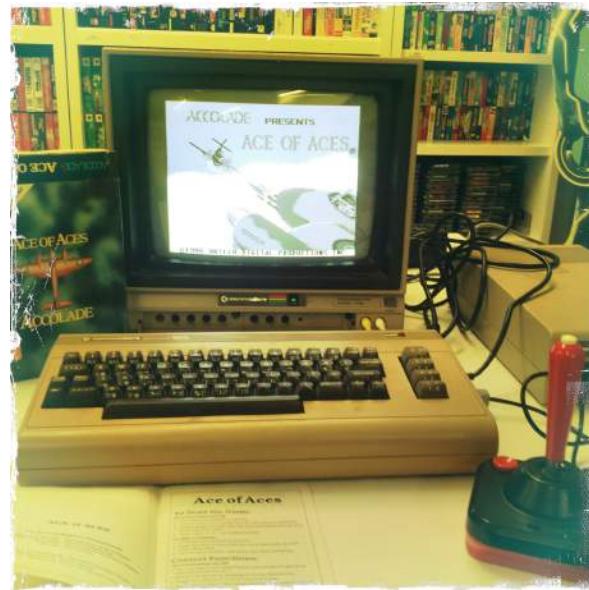
GENEVIEVE HENCHOZ
(élevant le ton)
Vous n'aviez qu'à la désigner
cette maison... Ouvertement...
et aussi son propriétaire !

JEAN BURG (indigné)
Vous défendriez cette
personne !

**Scénario storyboardé pour tournage en continu:
le téléfilm *La Confession du pasteur Burg* de
Jean-Jacques Lagrange (1992, d'après Chessex)**



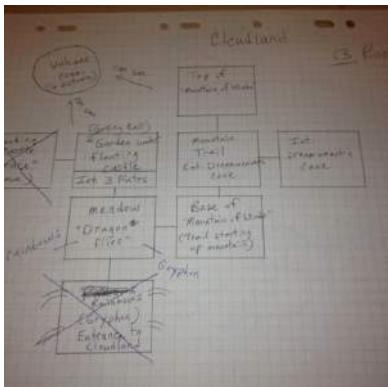
Manuel de *Wing Commander: The 3-D Space Combat Simulator*, Origin, MS-DOS, 1990



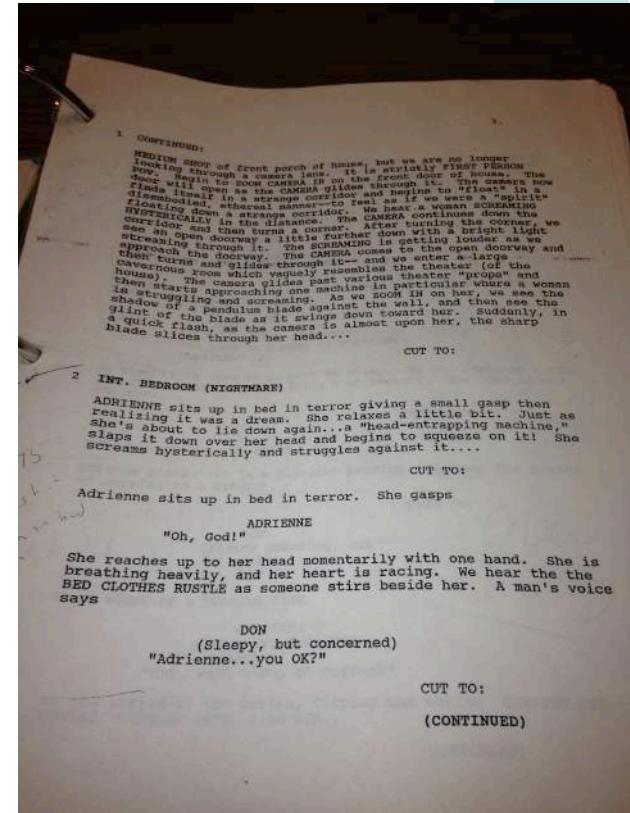
Game Lab, Rochester, New York, USA

Jeux vidéo

- features in different parts of castle
 - underground caves (Cave? 26 floors in real life) (25)
 - castle walls in castle
 - multilevel (also represents the water currents & gravity, volume of water (water spirit?))
 - (overwater)
 - Underwater keep (fries?)
 - corn roof
 - a stone slab (plaque, slate, polished limestone - that might be Australia - Built symbolic? - Greek/Roman Moon? (the symbol is a circle))
 - Djinn in a bottle?
 - Hermit (overwater) the idea of "invisibility" to do this job can give him access to
 - Spinax (Willie?)
 - Hydra - a multi-headed water snake monster (He has tentacles)
 - Strange (lettering the symbol could match them in the sea) (Whirlpool Strands)
 - trident (thunder/lightning bolt)
 - Water & Wind elements & waves (flow of water)



Notes de travail pour *King's Quest I* (1984, Roberta Williams)



Scénario et story-board de *Phantasmagoria* (1995, Sierra On-Line, Roberta Williams)

Le Sacrifice (Lombard, 2006)

Sc. Jean Van Hamme / Dess. Gregorz Rosinski

1 Nous sommes, disons, quelque part en France. Ou en Allemagne. Ou en Pologne. C'est sans grande importance. En automne. Et il pleut très fort. Quatre cavaliers avancent au pas entre les arbres d'une forêt. Ils ont tous quatre un arc en bandoulière et un carquois garni de flèches sur le côté. Ils reviennent de la chasse. Bredouilles.

En tête,收回er d'une épaisse veste de fourrure, le seigneur. Un petit seigneur local que nous ne verrons que pendant quelques pages. Une barbe noire, un visage brutal. A côté de lui, son second (disons son intendant). Et fermant la marche, deux hommes d'armes quelconques.

Intendant: - Sans cette pluie soudaine, le cerf ne vous aurait pas échappé, seigneur.

2 Plan plus rapproché du seigneur et de son intendant. Le seigneur, visage fâché, baisse le nez sous la pluie.

Intendant: - Mais vous l'aurez certainement la prochaine fois. Vous êtes le meilleur chasseur de la région et...

3 Se redressant brusquement et pivotant à demi sur son cheval, le seigneur balance une énorme gifle à l'intendant du revers de sa main gantée.

4 Et tandis que le malheureux se tient la joue, le seigneur l'apostrophe violement,

Seigneur: - Si ton stupide canasson n'avait pas henni au moment où j'allais tirer, ce cerf aurait été dès ce soir découpé en rotis sur notre table.

5 De dos au second plan, le seigneur s'éloigne au petit trot vers l'orée de la forêt à quelques mètres devant lui. Tandis qu'en vue partielle au premier plan, de dos également, l'intendant "marque le coup".

6 Plan large en légère plongée. Sortis de la forêt, les quatre cavaliers, au trot, traversent un paysage de prairies. Devant eux, à une petite centaine de mètres, se profile la silhouette d'une grosse ferme-château entourée d'un fossé. Un pont-levis est abaisssé par-dessus le large fossé pour mener à l'entrée du bâtiment. (Comme je te l'ai dit, le maître des lieux est un petit seigneur local. Donc, pas de vrai château, seulement une grosse ferme fortifiée dont l'architecture n'a d'ailleurs aucune importance dans notre histoire puisque nous n'y mettrons pas les pieds).

A l'entrée du pont-levis, en plan donc très élargi, un petit groupe d'allure misérable se tient tassé sous la pluie battante. Une femme, trois enfants et la silhouette d'un homme allongé sur un brancard rudimentaire.

7 Plan rapproché du petit groupe. La femme, c'est Asacia, les cheveux dégoulinants de pluie. Elle tient le petit Aniel dans ses bras. Debout à côté d'elle, Jolan tient Louve serrée contre lui. Ils sont vêtus comme à la fin de l'album précédent, mais leurs vêtements sont sales et déchirés. Visages sales, éprouvés et amaigris. Pas d'armes et plus de chevaux.

Vox seigneur: - Qu'est-ce que c'est que ça ?



Band dessinée

59

7) A l'intérieur du mini-bus, séparés du chauffeur par une cloison de plexiglass à hygiaphone à trous-trous, on fait une série de portraits des membres du groupe. Sambor tient son petit cadeau refermé sagement sur les genoux.

8) Mme Danitça sort l'étui de parfum de son sac.

9) Repitski joue avec la fermeture éclair de la trousse à insuline(GZIII)

10) Adnan Beyamoglu feuillete le carnet de croquis de Léna, s'arrête sur l'image du tableau de Lemonovitch. Autoprotrait de Léna ?

11) Les 2 frères regardent leurs montres en même temps.

Omar- L'hélicoptère de location qui doit nous évacuer après l'opération décolle en ce moment de l'émirat de Sharjah, plus au nord.

12) Ils rabaisSENT leurs manches en même temps.

Tewfiq- Il nous lâchera au port de l'émirat de Fujirah, sur la mer d'Oman, où nous attend un bateau.

13) Repitski précise, doigt levé.

Repitski- Je l'ai vu hier, personne ne lui prêtera la moindre attention.

14) On retrouve en flash-back Repitski sur le port, image 3 p. 40

off- C'est un vieux dhaws en bois hors d'âge à destination de la Tanzanie.

15) Le chauffeur souriant conduit sans s'occuper d'eux. Mais on voit qu'il les voit dans le rétroviseur.

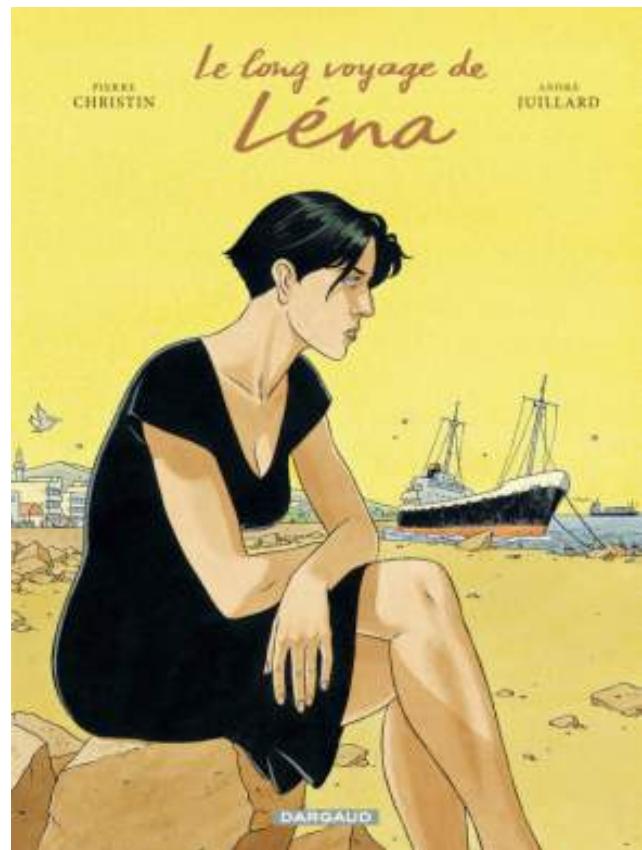
Repitski- Un pays où nous avons encore des amis, la Tanzanie. Bien joué, les frères. Jahha gung

16) Sambor s'impatiente, il transpire.

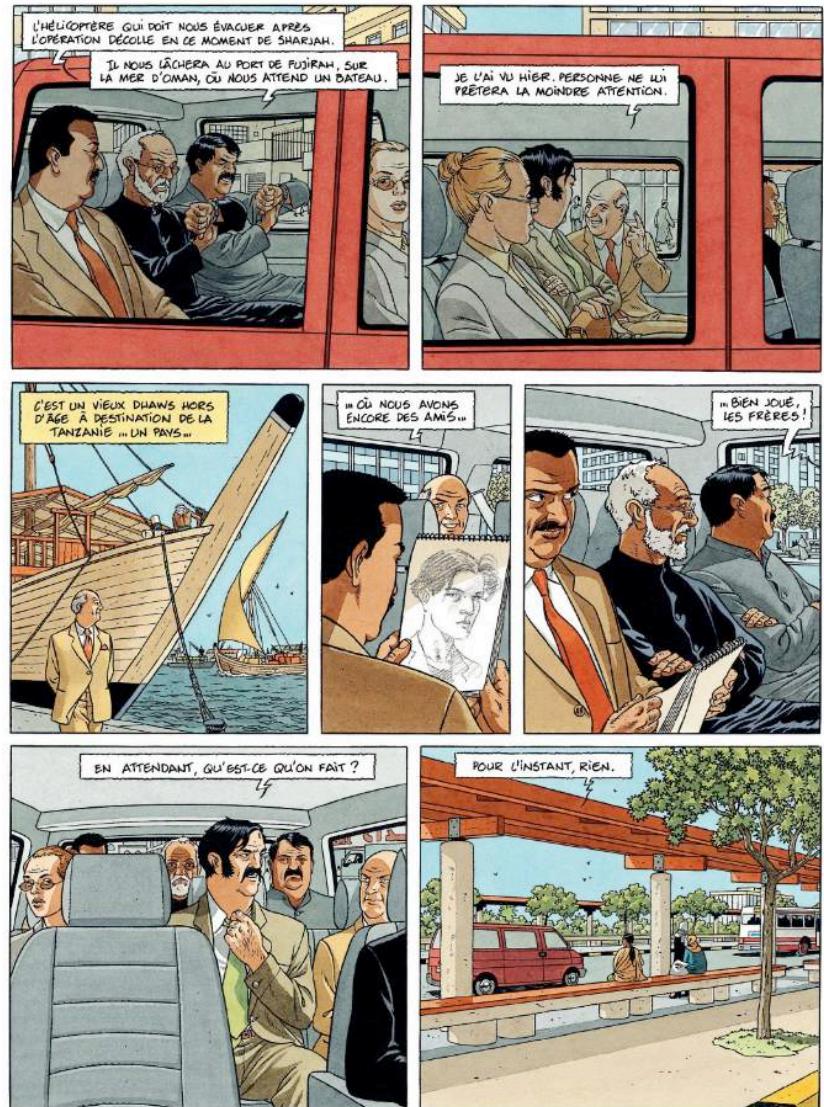
Sambor- En attendant, qu'est-ce qu'on fait ?

17) Omar se retourne à demi pour lui parler.

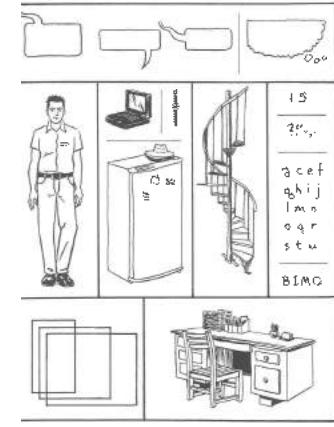
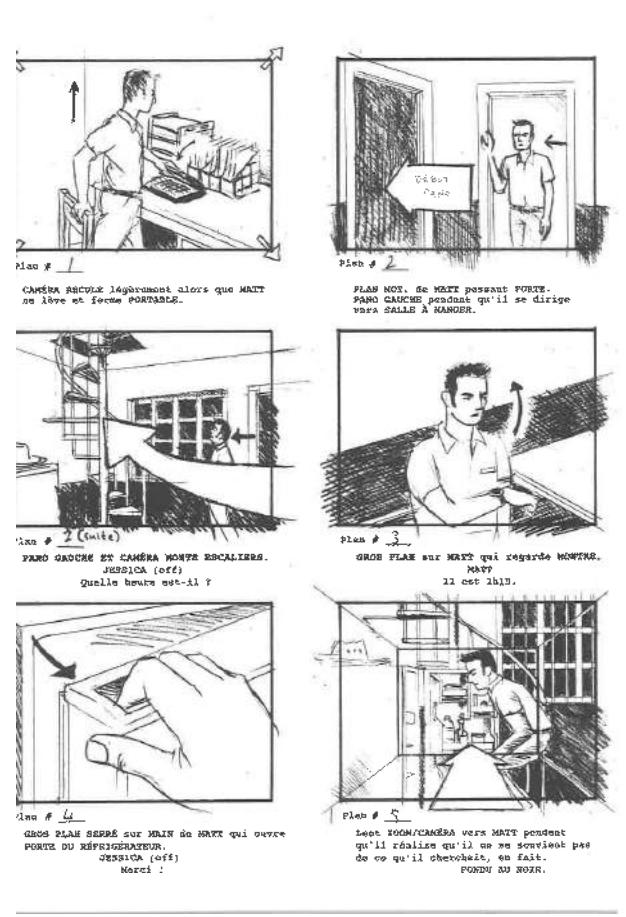
Omar- Pour l'instant, rien.



Band dessinée



Un storyboard n'est pas une bande dessinée



Matt Madden,
99 exercices
de style,
Oubapo/
L'Association,
2006 [2005]

AU RALENTI

TETE DE MONSIEUR 2. HORRIFIE . LES MAINS
SE DIRIGENT TOUJOURS VERS SON COU QU'ELLES
ENSERRENT, PEU A PEU, LENTEMENT.



W.
TOUTE LA SALLE SE VIDÉ, SEULS RESTENT L'AMANT
ET LA FEMME. IL NE RESTE QUE LES 4 MURS
DE LA SALLE - LES GENS, LES MEUBLES ET LES
ACCESOIRES ONT DISPARU.

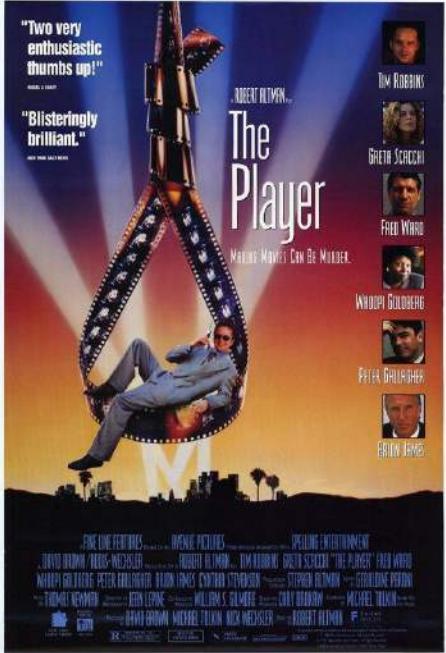
orchestre



*Storyboard,
Fait Divers (1922),*

Diversité des appellations: les stades de la genèse du film (de fiction)

- L'argument (le *pitch*)
- Le synopsis (ou, plus long: le « traitement »)
- Le script/ le scénario
 - (y compris annexes: croquis, photos de repérages, notes d'intention, etc.); éventuellement: *Storyboard*
- La continuité (dialoguée)
- Le découpage technique / *shooting script*
- Le scénario d'après visionnage
- L'éventuelle publication du « scénario » / la novellisation



Le pitch: mythe hollywoodien d'une forme courte et efficace

The Player (Robert Altman, 1992)

M. Bost voudrait que Julien soit nommé.

M. Aurenche : définir la salle - les places des gens - bien indiquer que les jurés sont des jurés.

Des chauve-souris tournoient autour d'un lampadaire. Après avoir entendu sur 4 ou 5 mètres la voix du Président sur le vol des chauves-souris, nous passons sur les jurés auxquels s'adresse le Président. Plusieurs d'entre eux suivent, soit avec inquiétude, soit avec intérêt, les évolutions des chauves-souris.

(Julien Sorel encadré par deux gendarmes.)

Nous passons au président du tribunal (légion d'honneur) qui, cette fois-ci, lève la tête de son papier et qui s'adresse à un accusé auquel il pose la question :

- Avez-vous quelque chose à ajouter pour votre défense ?

P.S. de toute la salle. Toutes les têtes se tournent vers Julien Sorel, exprimant la curiosité, l'attention et, chez les femmes, de l'admiration.

Le garçon se lève. Il est élégamment vêtu et porte la légion d'honneur. (Discours de Julien)

Le Rouge et le noir (1954) Continuité dialoguée

" LE ROUGE ET LE NOIR "

I - SALLE COUR D'ASSISES - JOUR.

Nous sommes dans la salle de la cour d'Assises, à Besançon en 1853.

C'est le soir. La salle est déjà obscure.

On tue une sur un des lustres qui éclairent la salle. Des chauve-souris tournoient autour des lumières.

II - On reste sur elles et les ombres qu'elles font voltiger pendant que parle le Président des Assises, et jusqu'au moment où nous découvrons la salle.

On passe sur les ~~six~~ juries de droite. ^{SIX} Les uns écoutent. D'autres, les yeux levés vers la lune, suivent machinalement le vol des chauves-souris.

Ces jurés sont des bourgeois d'un certain âge; manifestement des nobles, ces gens bien installés dans la vie; certains ont l'air satisfait, d'autres l'air dur. Je me tourne vers sa gauche, vers...

③ Le président du Jury, il devait avoir cinquante ans. Un homme très digne, pinceau décoré de la légion d'honneur; on doit remarquer son large sourire rouge.

+ faire un peu réaction de jury regarder/Julien à droite
Vite, par la diapositive de Julien, il se voit, pinceau, pinceau,

- ECHO MARQUE -

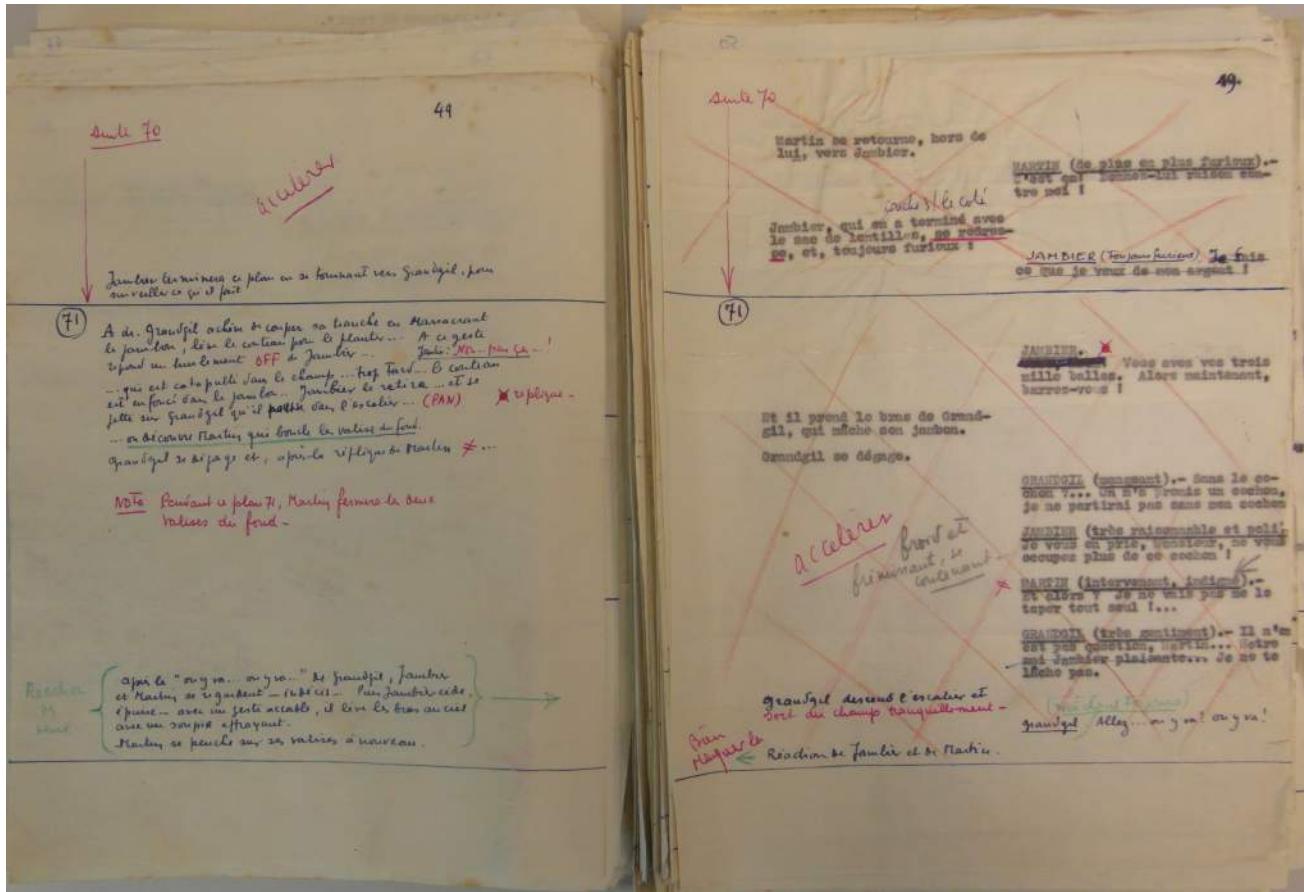
VOIX DU PRESIDENT (grave-noble)
En mon âme et conscience, moi, Président de ce Tribunal, j'ai fait, Messieurs, le résumé de ces débats. Vous jugerez... Certains d'entre vous penseront peut-être que l'âge de ce jeune homme, et une certaine folie de passion pourraient être, pour lui, des circonstances atténuantes...

IL PARLE AVEC LENTEUR

VOIX DU PRESIDENT (OFF) ... mais c'est aussi en votre âme et conscience, M. le Président, en votre jury, que vous vous prononcerez...

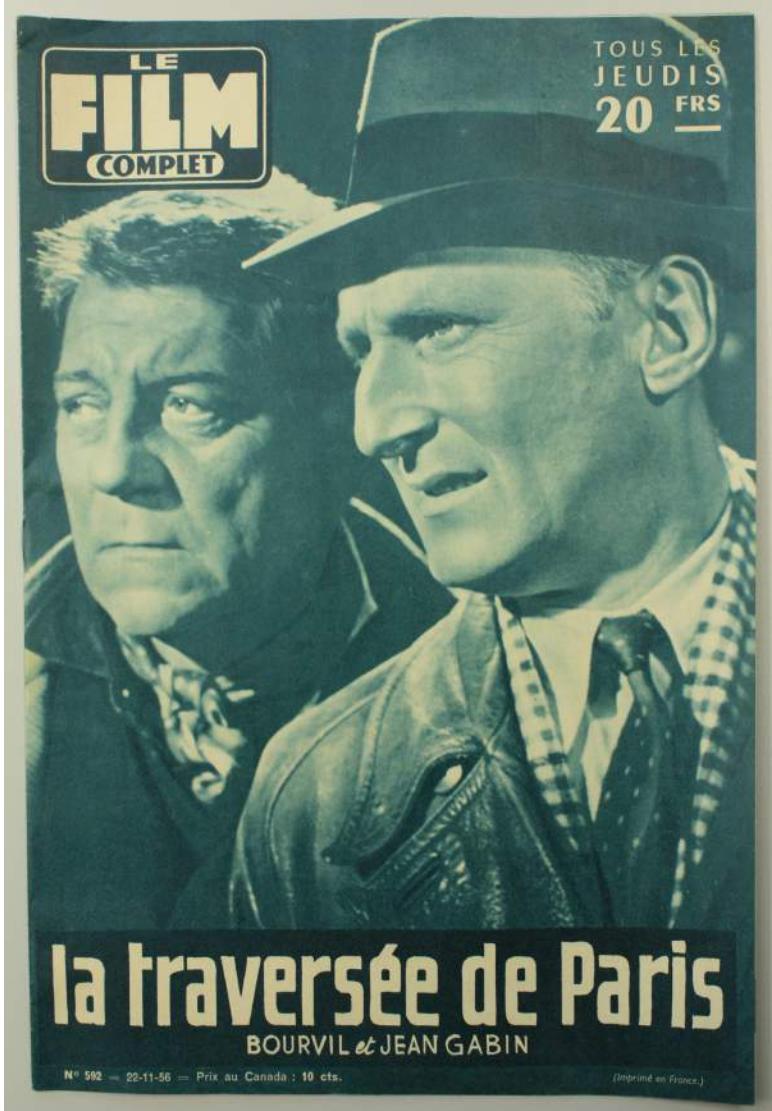
Le Rouge et le noir (1954)
Brouillon de découpage
technique (postproduction)

La Traversée de Paris (Claude Autant-Lara, 1956)



Feuillet technique

Découpage



Le Film complet, n°592, 22.11.1956, 198





« Si tu dines avec moi, dit Martin à Grandgil, tu ne dines pas avec ma femme. Tu comprends ? » L'autre, qui n'avait jamais vu Mariette de sa vie, n'y comprit rien et s'amusa beaucoup. Le patronne du bistrot sort à Martin et à Grandgil les rognants de porc que Jamblier a tué le matin. Grandgil a l'air très pousse et Martin, brave type vantard, qui aime jouer les seigneurs, lui propose de l'aider à transporter cette nuit le cochon de Jamblier.

Grandgil accepte et tous deux se retrouvent dans la cave de Jamblier. Le cochon est dépecé et reporté dans quatre valises. Il s'agit de le transporter chez un boucher de la rue Coulaincourt. « Bourlinguer un porc du boulevard de l'Hôpital à la rue Coulaincourt, s'enfoncer au pas de chasseur toute la traversée de Paris en plein noir, c'est du bolout », fait Martin, qui réclame 600 francs par homme. Jamblier ne veut donner que 400. Alors, Grandgil qui, jusque-là, n'a rien dit, se met à hurler, crève les sacs de lentille de Jamblier, éventre les boîtes de conserves et fait au charcutier un tel chantage et une telle peur qu'il finit par lui extorquer 5.000 francs.

Martin est stupéfait du culot de son ami, qu'il prenait pour une cloche. Ce Grandgil est un dur, dont il faut se méfier, pense Martin. Mais il l'admire aussi et il est jaloux. L'autre a 5.000 francs dans la poche et lui, Martin, qui « l'a mis sur l'affaire », se retrouve avec ses 500 francs. Le pénible voyage est commencé. Les deux hommes marchent dans la nuit. Deux « hirondelles », qui font la chasse aux valises, s'approchent d'eux. Grandgil, alors, a une idée de génie. Il se met à parler allemand à Martin.



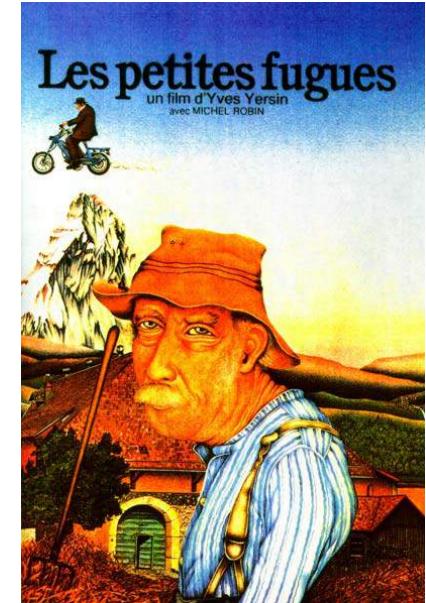
La Traversée de Paris, condensation BD dans
*France Dimanche, le grand journal illustré de la
semaine*, n°544, 25-31 janvier 1957

***Les Petites fugues* (CH, 1979)**

Scénario de Claude Muret et Yves Yersin

Un **synopsis** figure à la fin de notre scénario. A ce propos, nous désirons attirer votre attention sur le fait suivant: **par sa nature même, un tel résumé trahit notre propos.**

Le **scénario** qui suit est complet. Il est dialogué, découpé plan par plan, annoté d'indication concernant la conception générale, la mise en scène, et la technique. Les cadrages et les mouvements sont le plus souvent suggérés dans les descriptions.



FEMME
(off - voix autoritaire)
Bénédicte ! Bénédicte Aviel !
Sortez de l'eau immédiatement !

La voyageuse tourne son visage vers la voix.

FEMME
(off - voix autoritaire)
Enfin Aude ! Aidez-la !

Aude tourne un visage las et lourd d'ennui vers la noyée.

Voyant le visage indifférent de son amie, Bénédicte perd son sourire.

VOYAGEUSE
(voix adulte over) (11)
Bénédicte ?

RETOUR AU PRÉSENT - (12)

INT - COMPARTIMENT - SOIR -

La voyageuse, Aude, regarde fixement Bénédicte.

AUDE
Bénédicte ?

Bénédicte ouvre les yeux et lui sourit.

AUDE
Mais qu'est-ce que tu fais là ? C'est incroyable ! C'est vraiment toi ?

BÉNÉDICTE
(riant) (13)
Bien sûr que c'est moi.

Aude la regarde, stupéfaite. Bénédicte parle avec un léger accent anglais. (14) Muette d'étonnement, Aude regarde autour d'elle, cherchant un quelconque secours.

Modèle de scénario: une écriture qui suggère la forme du film à venir

Dominique Parent-Altier, *Approche du scénario*, p. 35

Le scénario: diversité des formes

55.

240 - P.M.

Arsène. Il s'assoit sur le bord d'un banc.

ARSENE.—
Le piège, vrai que j'étais allé l'enterrer. Mais pour ce qui est de Mathieu, sûr que nous avons bu un coup ensemble. Après, après, qu'est-ce qui peut savoir..?

Il fixe Mouchette des yeux, bizarrement.

241 - P.M.

Mouchette. Regard à Arsène.

242 - P.M. (Suite du n° 240)

Arsène. Il recule, de biais, sans quitter Mouchette des yeux, bizarrement. Il revient jusqu'au porte-manteau où il accroche fusil, bidon et musette. Toujours sans quitter Mouchette des yeux bizarrement.

Il revient devant Mouchette (qui entre ainsi dans le champ en amorce, au premier plan)

243 - P.M. (Contrechamp)

Mouchette.
(Arsène en amorce, au premier plan)

Elle prend peur. Elle veut passer.

Il lui barre la route.

MOUCHETTE.—
Laissez-moi passer.

ARSENE.—
Te laisser passer ? Où tu iras de ce pas, en pleine nuit ?

27 juin, midi.

Annecy. Le lac. Jérôme dirige son canot à moteur vers le canal du Vassé. Du haut du Pont des Amours, une jeune femme, accoudée au parapet, le regarde venir. Quand il passe sous le pont, elle change de côté. Jérôme, qui amorce un virage pour accoster, l'aaperçue. Il débarque et court à sa rencontre.

" Aurora ! — Jérôme ! — Qu'est-ce que tu fais là ? — Et toi ?
— Je suis venu vendre ma maison natale, à Talloires. — A Talloires ?
Mais c'est là que j'habite. On m'avait indiqué une chambre, chez des gens : je suis venue me mettre au vert, pour écrire un peu.
— Je suis passé par Paris, dernièrement, impossible de trouver ton adresse. — Tu es toujours au Maroc ? — Non, en Suède, j'ai même l'intention de m'y fixer pour quelque temps. Mais déjeunons ensemble. Je te ramènerai, si tu n'as pas trop peur."

4 heures de l'après-midi.

La villa de Mme W..., chez qui loge Aurora, s'élève au bord du lac, séparée de l'eau par une pelouse. La partie droite est faite d'un bâtiment en rez-de-chaussée, abritant une vaste salle de séjour

Mouchette, Robert Bresson, 1967

Le Genou de Claire, Eric Rohmer, 1971

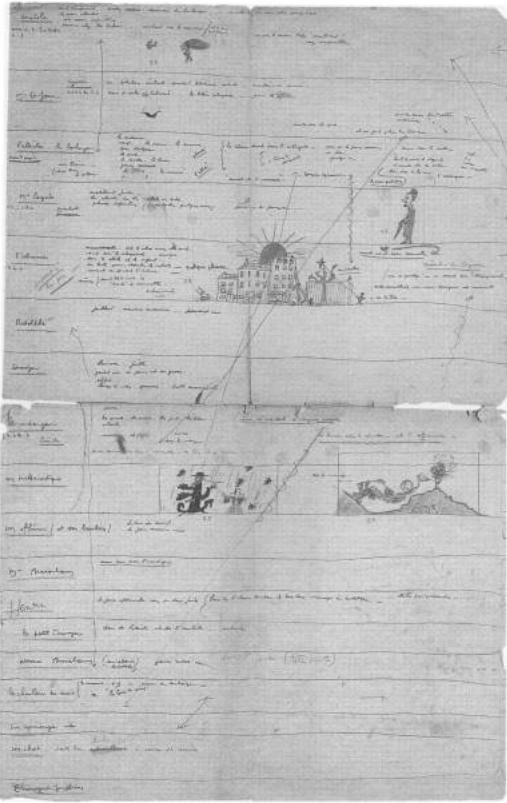


Fig. 2 : *Une partie de campagne*. Première esquisse scénaristique, 46 × 72 cm
© Coll. Jeanne Travers

130

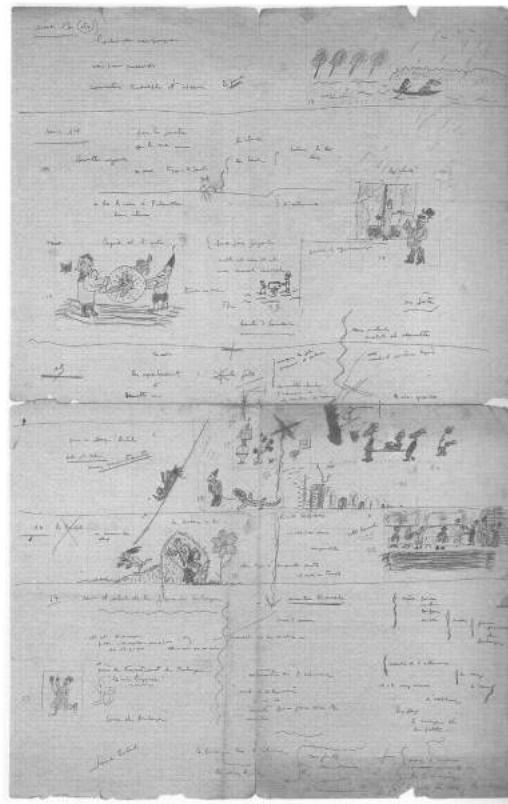


Fig. 7 : *Une partie de campagne*, Troisième esquisse scénaristique, 46 × 72 cm
© Coll. Jeanne Travers

136

Esquisses de scénario par Prévert pour le projet (non réalisé) de *Partie de campagne* (in Carole Aurouet, « Du visuel au verbal : la méthode d'écriture scénaristique de Jacques Prévert. L'exemple des *Visiteurs du soir* », *Genesis*, n°28, 2007, pp. 127-146.

A la croisée de la littérature et du cinéma: de nouveaux qualificatifs génériques dans les années 1920

- Les « ciné-poèmes » de Benjamin Fondane
- Les « poèmes cinématographiques » de Philippe Soupault
- Les « drames cinématographiques » et les « poèmes de l'espace » de Pierre-Albert Birot
- Le « conte cinématographique » de Jules Romains
- ...

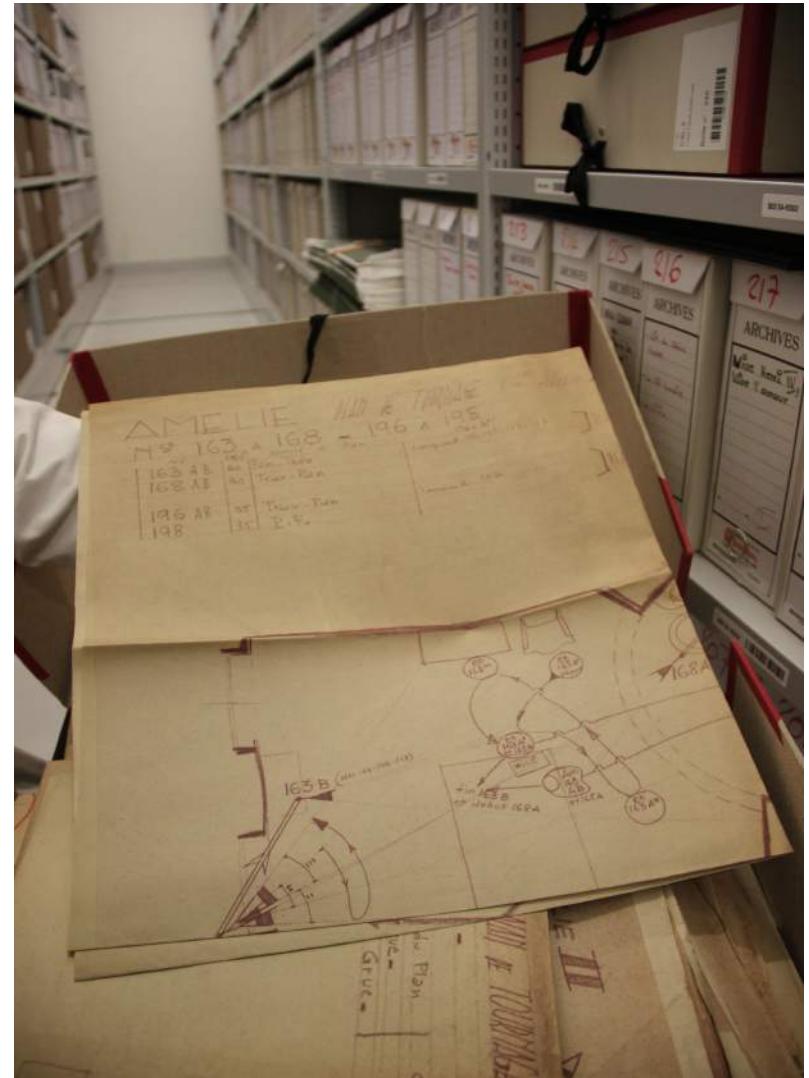


« Discours du scénario : étude historique et génétique des adaptations cinématographiques de Stendhal (fonds Autant-Lara, Cinémathèque suisse) »
(projet soutenu par le FNS)

Fonds Claude Autant-Lara de la Cinémathèque suisse, archives de Penthaz
www.unil.ch/cinematheque-unil (dès mars 2015)



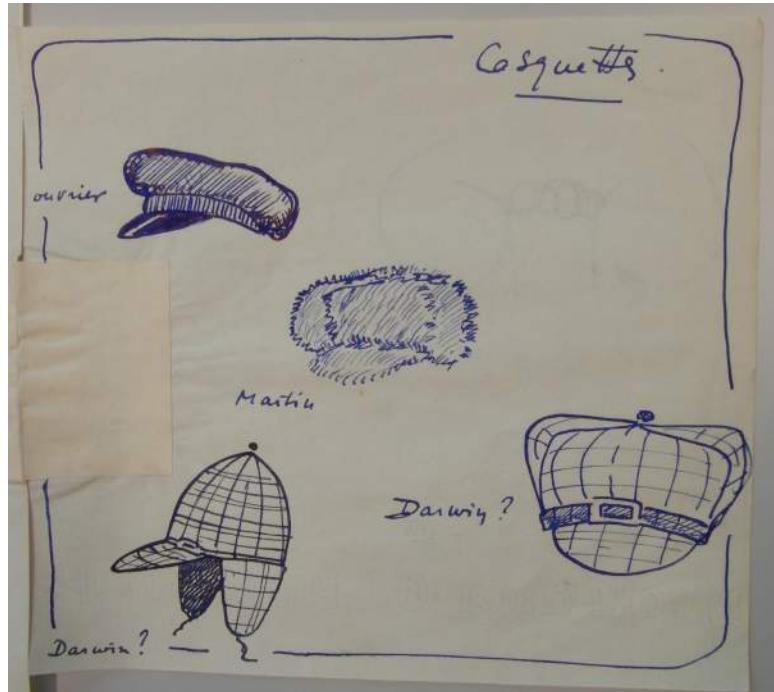
Projet mené dans le cadre de la Collaboration UNIL+Cinémathèque suisse
Inauguration du site: **soirée du 24 mars 2015, cinéma Capitole**



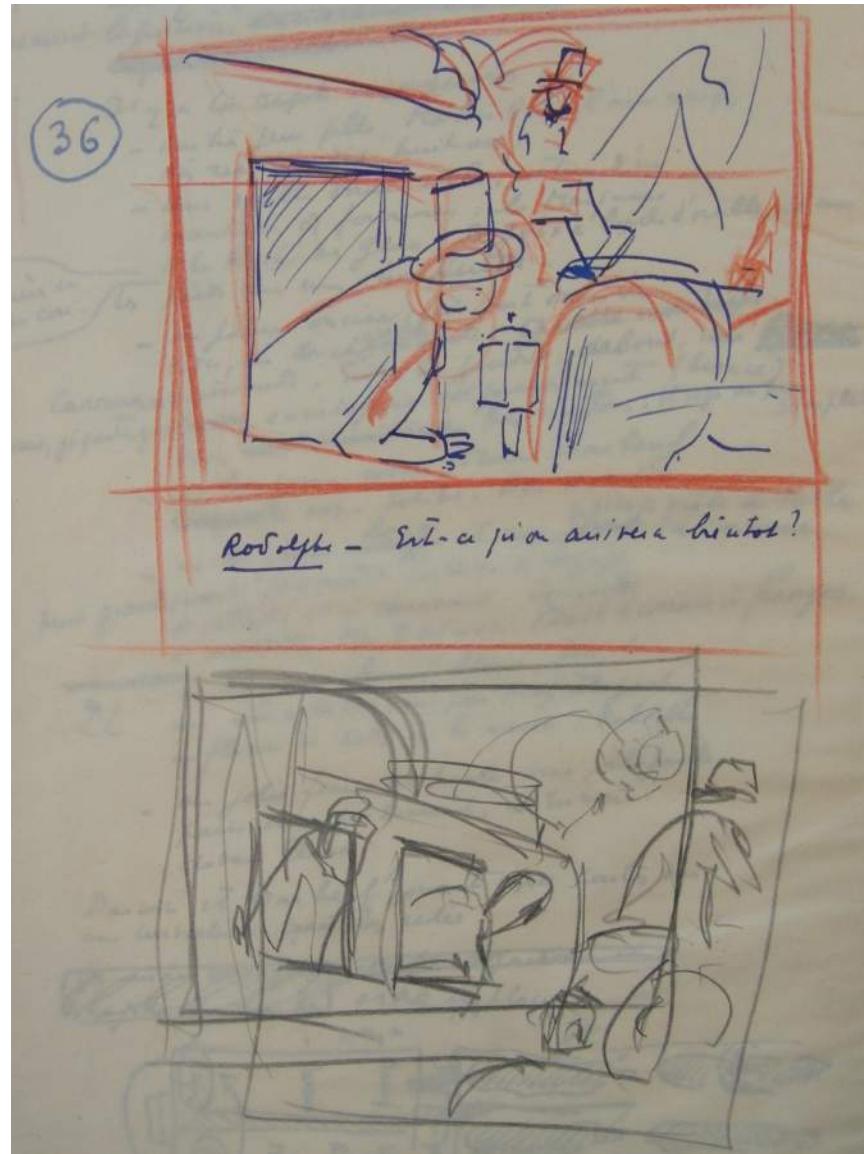
Fonds Claude Autant-Lara de la Cinémathèque suisse: diversité des documents

Photos de plateau
Plans de tournage





Croquis de costumes et esquisse de plan,
projet *L'Auberge rouge* (1951)

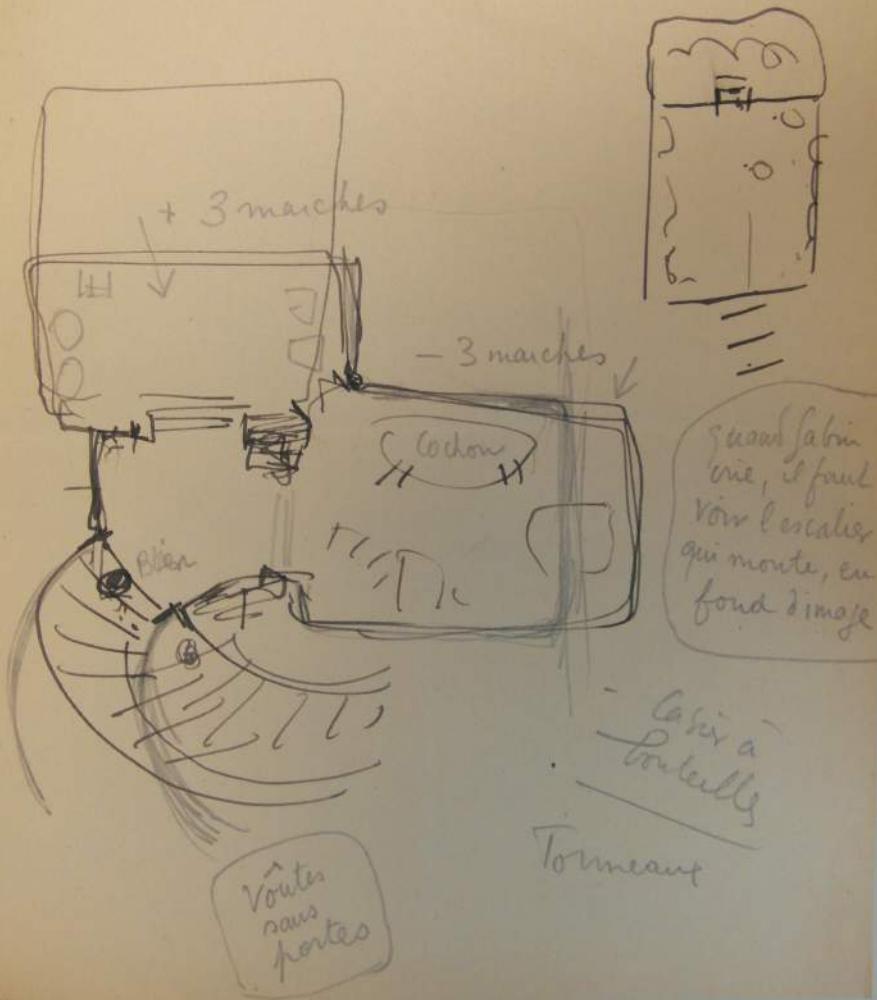


62 AB



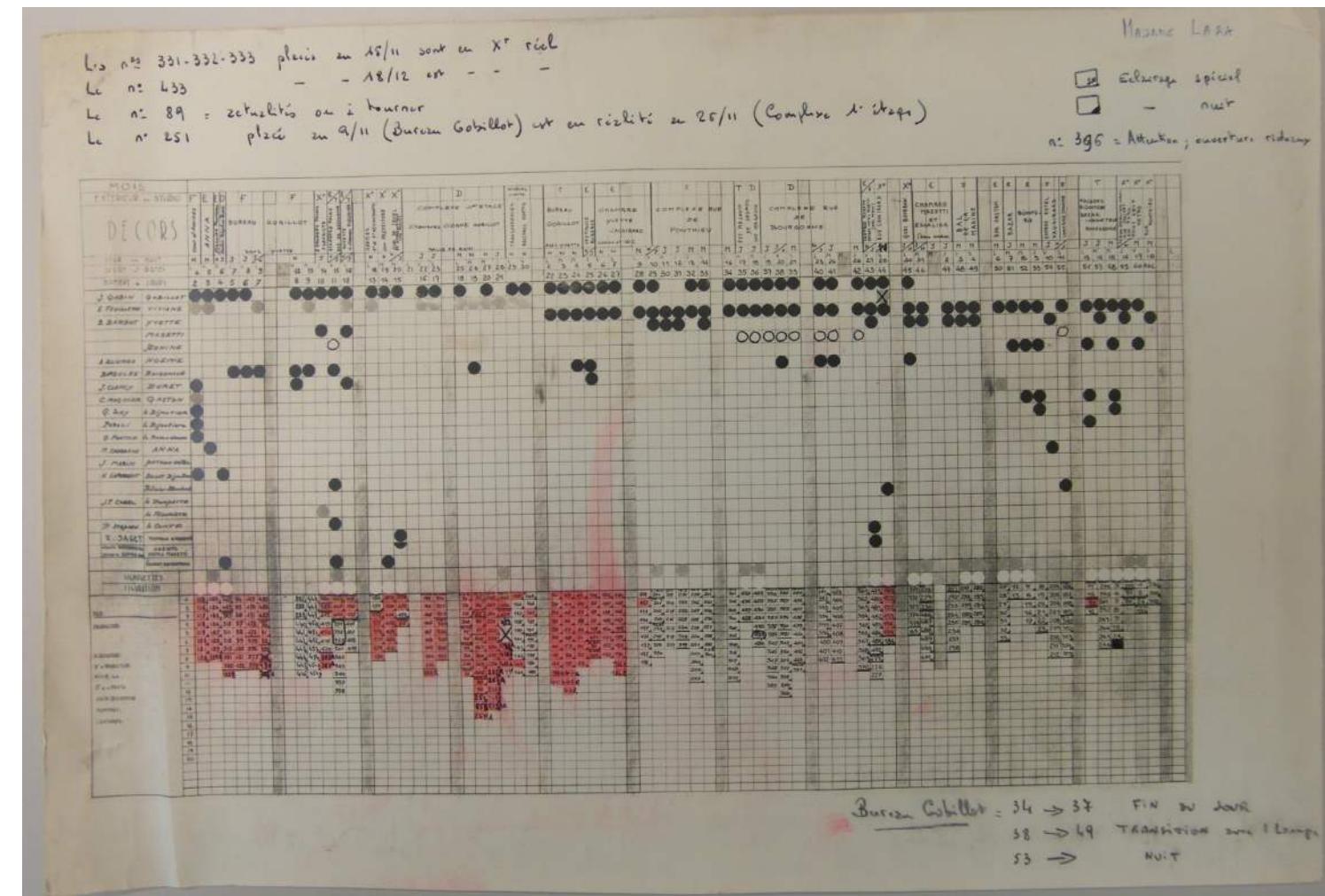
Max Douy,
Esquisse de plan, 7 novembre 1950 pour le film *L'Auberge rouge* (1951)

Caves Jambier



« quand Gabin crie, il faut voir l'escalier qui monte, en fond d'image »

Esquisse de plan,
La Traversée de Paris
(1956), 196/1 A4.1,
Fonds CSL.5.



Jean Aurenche et Pierre Bost, scénaristes pour Autant-Lara

Quelques films célèbres

Le Diable au corps (1946)

Adapt.: Jean Aurenche et Pierre Bost, d'après Radiguet.

L'Auberge rouge (1951)

Adapt., scén. et dial.: Jean Aurenche, Pierre Bost et Claude Autant-Lara.

Le Blé en herbe (1953)

Adapt., scén. et dial.: Jean Aurenche, Pierre Bost et Claude Autant-Lara, d'après Colette.

Le Rouge et le noir (1954)

Adapt., scén. et dial.: Jean Aurenche, Pierre Bost et Claude Autant-Lara, d'après Stendhal.

La Traversée de Paris (1956)

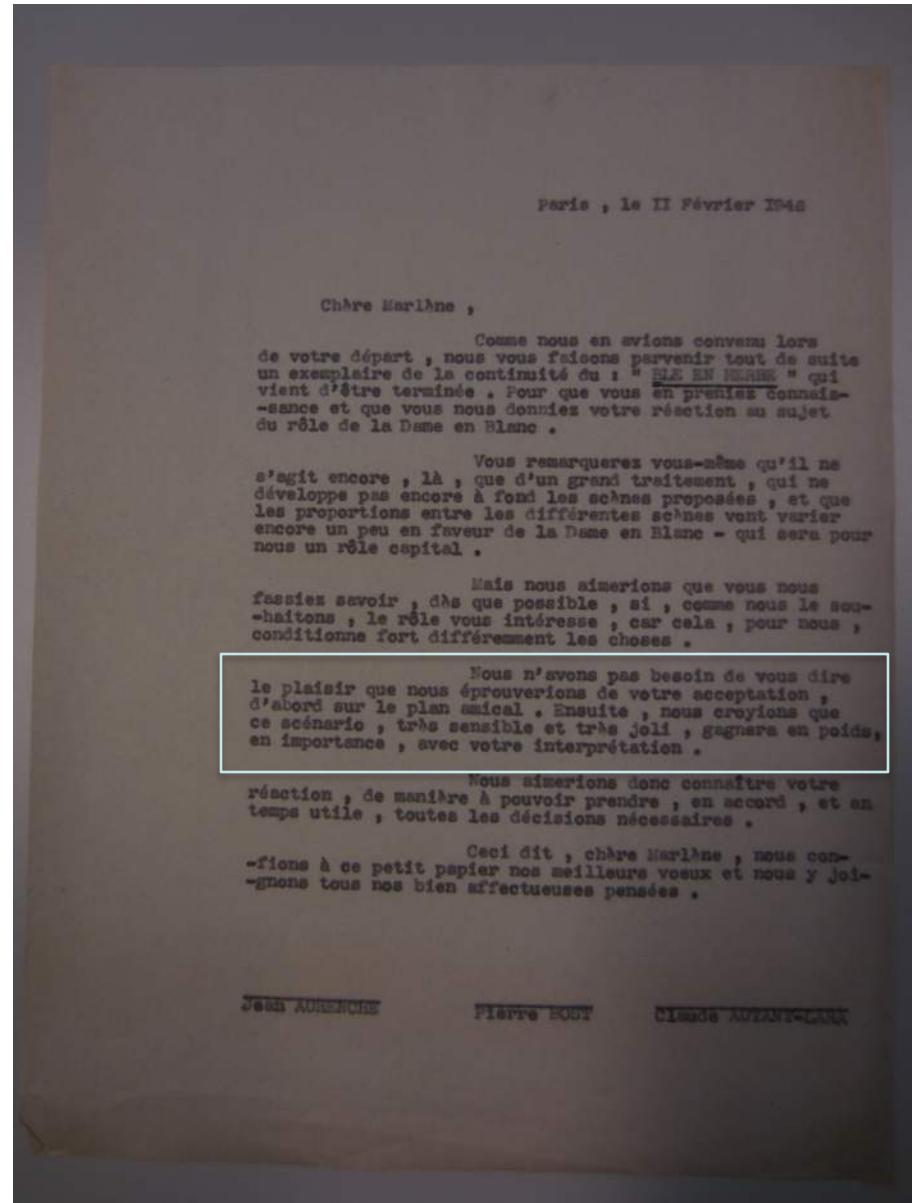
Scén. et dial.: Jean Aurenche et Pierre Bost, d'après Marcel Aymé.

Scénario et star

« On avait acheté les droits du *Blé en herbe* pour Marlène à la demande de Gabin »

Jean Aurenche, *La Suite à l'écran*,
Arles, Institut Lumière/Actes Sud,
1993, p. 147.

Cinémathèque Suisse, Fonds Claude
Autant-Lara, 52/6 A2 :2

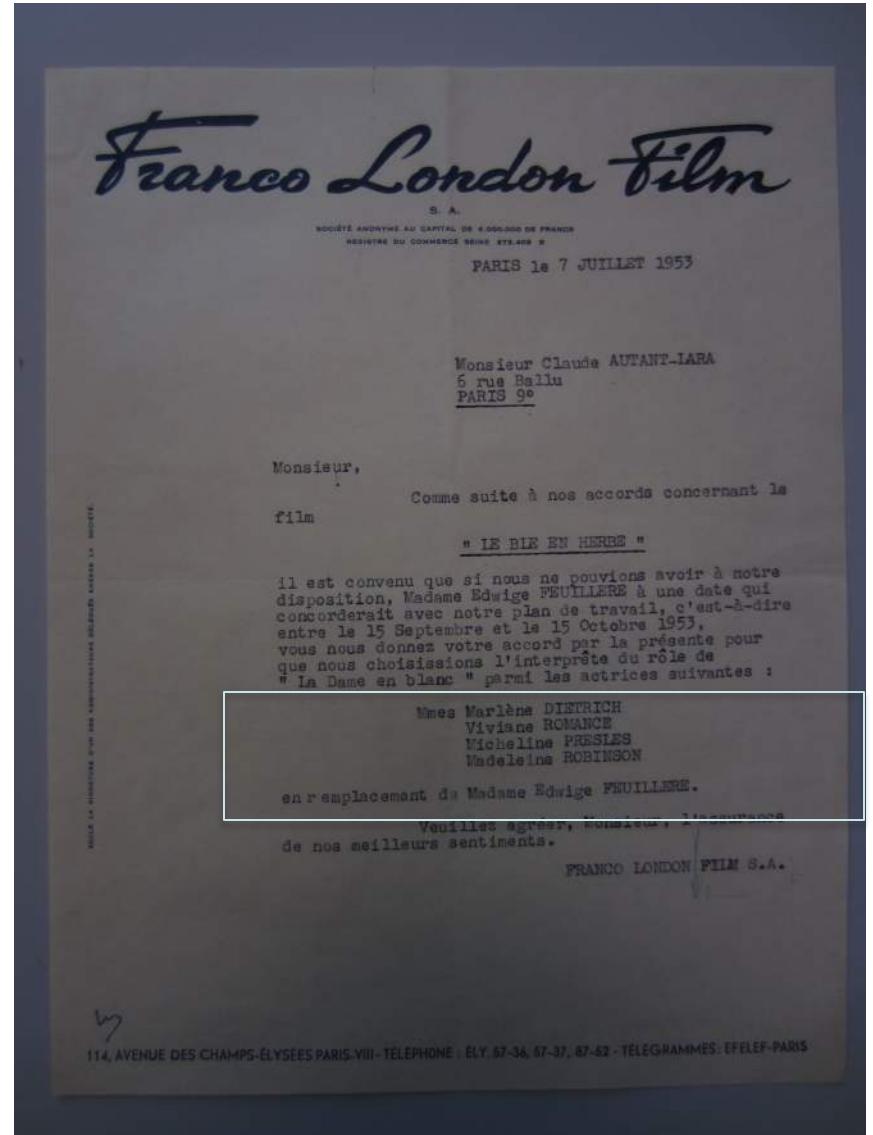


Alternatives aux choix de la comédienne Edwige Feuillère pour *Le Blé en herbe*

Edwige Feuillère (1907)

Marlène Dietrich (1901)
Viviane Romance (1912)
Micheline Presle (1922)
Madeleine Robinson (1916)

Cinémathèque Suisse,
Fonds Claude Autant-Lara,
52/4 A1



L'apport de la correspondance à l'étude des scénarios

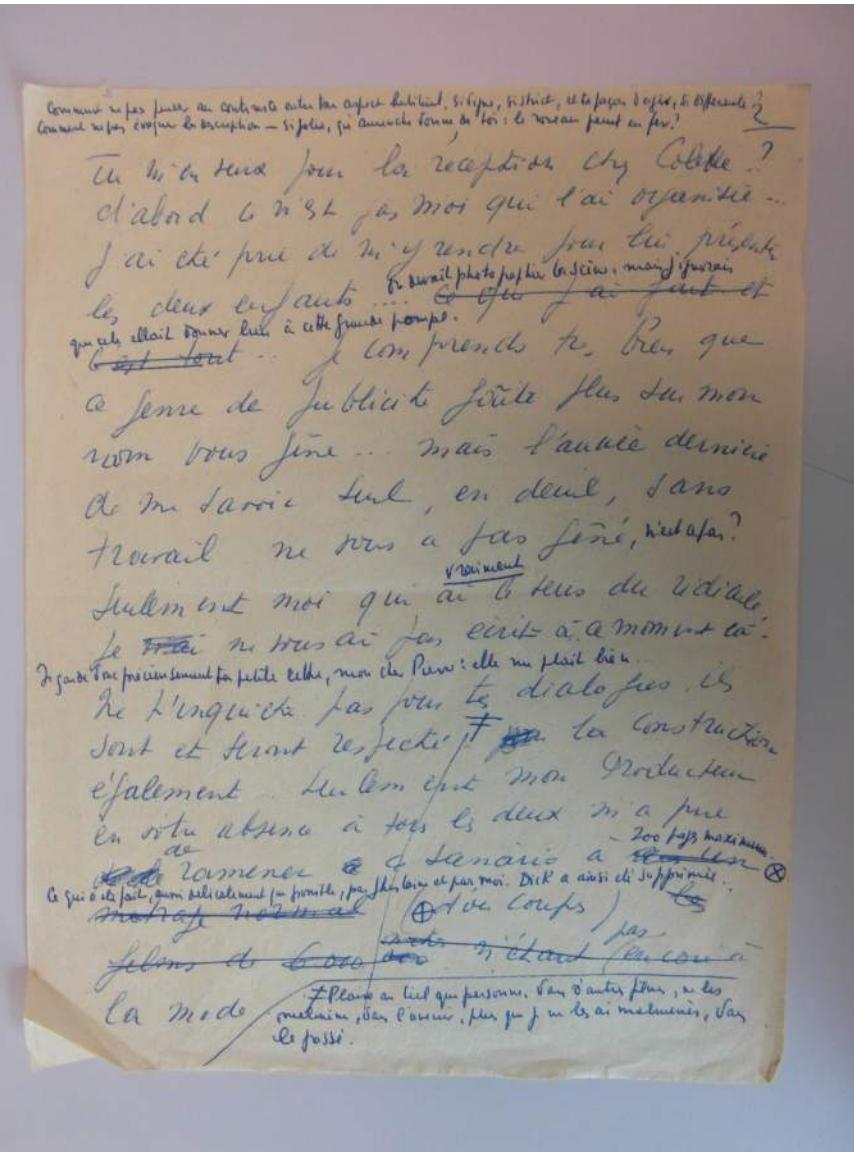
« Mon cher Claude, je ne sais pas si tu as vraiment donné un coup de pied dans le balcon de Colette, mais je sais que tu nous en donnes un joli, à Aurenche et à moi – et qui n'est pas le premier – en nous laissant à l'écart du *Blé en Herbe* de façon si éclatante. Sauf pour la courte période où j'ai pu être utile à la révision du scénario.

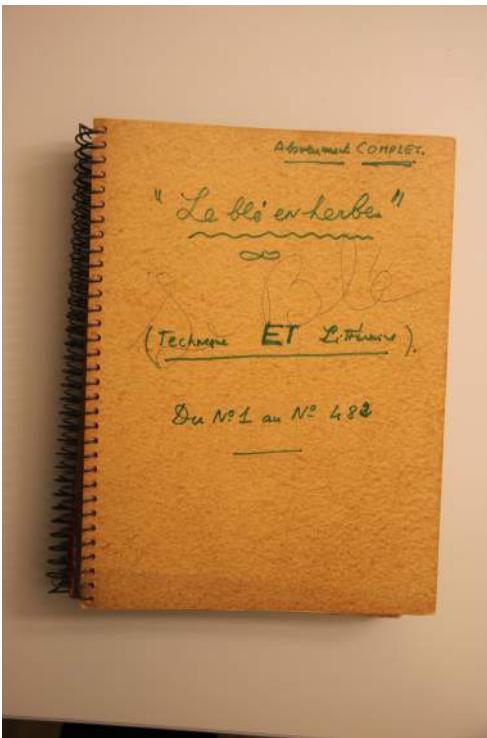
Remarque bien que je ne veux pas spécialement à voir ma tête dans le *Figaro*. Mais je tiens plutôt à un minimum de solidarité entre collaborateurs. Et si nous ne devons plus jamais travailler ensemble, il n'en reste pas moins que c'est

Pierre Bost, lettre du 17 juillet 1953
CS, Fonds CAL, 179/6 A3

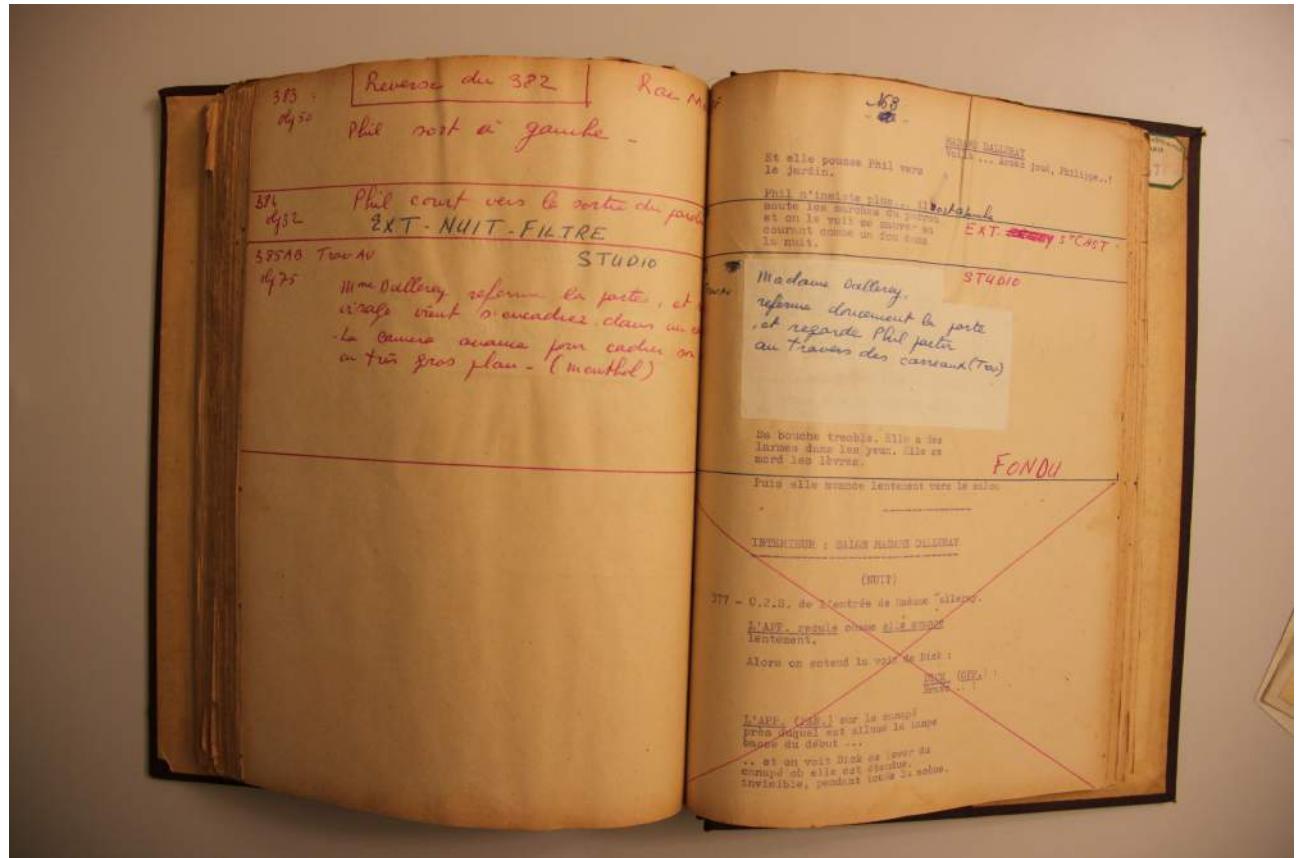
[M]on Producteur en votre absence à tous les deux m'a prié de ramener le scénario à 200 pages maximum. Ce qui a été fait, aussi délicatement que possible, par Ghislaine et par moi. Dick a ainsi été supprimée.

CS, Fonds CAL, 179/6 A3





CAL 53/8 A4.2



160 et 161 - Annulés.

162 - PF
dy 40

Madame Dalleray avantagee
le ferruguet du regard, se tourne.
Phil en amorce

annulé-
annulé'

Madame Dalleray, et
Phil en amorce. Il se
tortille gavachement, a un
petit rire ---

Phil = Belle bête...

Madame Dalleray, ironique :

Phil a un petit rire

Phil est très mal à l'aise

Mme Dalleray : D'autant
plus beau qu'il est aussi
bien aussi --- avec
les ferrugets qui se faisait
malais j'étais pas
les horreurs qui parlent.

■ = R.2.S. sur Madame Dalleray et
Phil.

Madame Dalleray, du ton le
plus naturel, avec un geste
des mains :

Un court silence.

MADAME DALLERAY
C'est Dick

MADAME DALLERAY s
De quoi parlions nous...?

Un texte en cache un autre: un document palimpseste

Pratique et imaginaire de l'écriture scénaristique: la France et les Etats-Unis

La Fête à Henriette
(Julien Duvivier, 1952)



Paris When it Sizzles (Deux têtes folles, Richard Quine, 1963)



Merci de votre attention et joyeux Noël !



C'était:

Le scénario dans tous ses états

Scénario: chercheurs et chercheuses de la Faculté des lettres, UNIL

Dans le rôle du conférencier: Alain Boillat

Dans le rôle du public: vous

Toute ressemblance, proche ou lointaine, avec des recherches existantes, prévues ou ayant existé à l'UNIL n'est aucunement fortuite.